

Multi-entrepreneur

tiers de littérature générale et un tiers de beaux livres (art, histoire, entreprise, etc.).»

À côté de ses fonctions d'éditeur, Hervé Gérard est également depuis septembre dernier président de la Foire internationale du livre de Bruxelles, dont la prochaine édition se déroulera du 5 au 9 mars. «C'est la deuxième foire francophone, après celle de Paris, précise-t-il. Cette année, elle a pour thématique *Crise et création*.» Dans la foulée, il analyse l'évolution de l'édition en Belgique francophone ces 30 dernières années : «Le métier d'éditeur est devenu de plus en plus difficile, pour trois raisons : le nombre de titres ne cesse d'augmenter ; les gens lisent moins ; de nouveaux médias sont apparus, comme Internet. Cela étant, je pense qu'il y a encore de la place dans l'édition pour un petit éditeur qui trouve son créneau et qui n'a pas à supporter les charges d'une grosse structure. Le conseil que je peux lui donner est de se constituer un solide carnet d'adresses, qui est la première qualité de tout éditeur.»

Guy Van den Noortgate ■

la Wallonie et Bruxelles. Elle est nommée directrice qualité puis reprend la direction marketing de la filiale belge à Bruxelles. En 1998, elle devient membre du comité de direction de Sodexo chèques et cartes de services et, l'année suivante, directrice du marketing et de la communication. En 2004, elle crée le département marketing Europe, dont elle assure la direction pour l'activité chèques et cartes de services. «J'allais soutenir la dizaine de filiales d'Europe de l'Ouest et d'Afrique du Nord. Je voyageais énormément.»

En 2002, Anne-Marie Basic publie un livre de management chez Luc Pire, *Leçons de l'eau*. Aujourd'hui, elle sort deux ouvrages chez Elyge, *Le mur des Belges, fin de la Belgique*, et *Le mystère de Sainte Luchaire, vin et pays cathare*. Des livres édités à compte d'auteur donc et, pour l'instant, les deux seuls titres du catalogue. «Mais je souhaite trouver d'autres auteurs», confie-t-elle. Son leitmotiv : faire réfléchir pour pousser à l'action.

Jacqueline Remits ■

«J'ai la chance d'avoir plusieurs vies : avocat, gestionnaire de sociétés, enseignant, école d'hôtellerie.... Je suis conduit par le désir de faire des choses qui me plaisent.» Voici 10 ans, Francis Jadot fonde Copilot, société spécialisée dans la cession, le financement et l'acquisition de PME familiales, qui reste sa principale activité. Pendant des années, il a enseigné le droit du travail, la gestion internationale à l'ULg, le marketing international à HEC. Aujourd'hui, il donne un cours de marketing stratégique en master complémentaire à HEC. «Mes étudiants sont des philosophes, des biologistes, des juristes... Le bonheur total !»



FONCTION :
administrateur délégué
de Copilot
TEMPS LIBRES :
jardinage, cuisine
E-MAIL :
francis.jadot@copilot.be

Depuis cinq ans, Francis Jadot coordonne l'Académie pour la croissance des entreprises en Wallonie, fondée par Rudy Aernoudt et Bernard Surlemont. «Comme directeur, ils voulaient un ornithorynque, ni entrepreneur, ni vrai prof, quelqu'un qui met ses bottes dans la boue. Pour oser dire à des chefs d'en-

treprise ce qu'ils doivent faire, il faut avoir connu des échecs...» Récemment, il a créé les éditions du Mouton Blanc. «Avec *Le petit vade-mecum de différenciation à l'usage des PME wallonnes*, je voulais écrire un livre de vulgarisation et cibler les patrons de PME.»

Après le droit à l'ULg, Francis Jadot s'installe comme avocat. Dix ans de barreau plus tard, il commence à s'ennuyer. «L'argent n'a jamais été ma motivation principale», commente-t-il. Ce passionné de cuisine suit deux ans de cours à l'école d'hôtellerie, pour le plaisir. Il remet son cabinet. C'est sa première cession d'affaires. Pendant un an, il suit des cours particuliers en

finance. Il est alors engagé comme directeur général chez Noël Marquet. Un an plus tard, il tente l'aventure de la création d'entreprise. «Cela n'a pas marché. Cette entreprise était basée sur ce que j'aimais. Or, ce qui compte, évidemment, c'est ce qu'aime le client. Chaque expérience est une leçon.» La Région wallonne l'engage comme directeur général de Donnay International. Pendant trois ans, il règle le problème de l'après-Tapie et aide la Région à revendre la marque. «Une belle expérience de marketing aussi.» Avec Frédéric Lovérius, il crée Copilot, ouvre des cabinets en franchise à Namur et dans le Brabant wallon. Il vient de lancer une nouvelle activité, Majordome, gestion d'immeubles pour personnes âgées aisées assortie de services de conciergerie. Il prépare sa retraite active dans le Sud de la France. «Je pense à proposer ce service dans le Midi. Un

réel besoin.» Son grand bonheur ? «Dans ma petite maison de Provence, avec ma bêche dans mon jardin ou aux fourneaux dans la cuisine, je suis le plus heureux des hommes !»

Jacqueline Remits ■